

DESTRUCTION D'UNE EGLISE

La "Lafayette Gazette" de la Louisiane, nous arrive avec la nouvelle que l'église catholique du Carancro, a été détruite par le feu, dans la nuit du 28 mars dernier.

Carancro est une petite ville de la Louisiane, en grande partie peuplée par des Acadiens et des Canadiens-français. Le curé, M. l'abbé Laforest, est l'oncle du surintendant de l'aqueduc de Montréal; lorsqu'il prit possession de sa paroisse, ce n'était qu'un pauvre village où il n'y avait ni église, ni presbytère. Ce n'est qu'à force de travail et d'énergie qu'il était parvenu à y faire ériger un temple, dont plusieurs grandes villas auraient été fières.

Le feu a anéanti en quelques heures, le fruit d'un grand nombre d'années de lutttes et d'efforts persévérants. Nous offrons à M. l'abbé Laforest, nos sympathies sincères dans le malheur qui vient de le frapper.

UN DESEPERE

Hier, à midi, un nommé Isidore Vaillancourt entrant dans un hôtel situé non loin de son domicile, rue Champlain, 315, a demandé qu'on lui servit un verre de whiskey. Avant de vider son verre, le malheureux y versa une forte dose de vert de Paris. Au moment où le commis lui demandait des explications, n'osant croire à une tentative de suicide. Vaillancourt avalant précipitamment le contenu du verre et s'élançant à toute vitesse au dehors.

L'hôtelier avertit immédiatement la police au poste No 3, et le capitaine Beauregard se mit avec plusieurs constables à la poursuite du désespéré.

Lorsqu'ils le rejoignirent, ce dernier courait dans la direction du fleuve dans lequel il avait l'intention de se précipiter.

La voiture d'ambulance fut appelée, mais Vaillancourt ne voulut pas y monter, et il fallut les efforts réunis de quatre hommes de police pour le conduire à l'hôpital-Notre-Dame.

Là, l'effet du terrible poison ne tarda pas à se faire sentir. Vaillancourt perdit peu à peu ses forces. On s'empressa autour de lui, on lui administra des vomitifs énergiques, mais il avait absorbé une dose tellement forte de vert de Paris que le Dr. W. J. Derome conserva peu d'espoir de sauver son patient.

Vaillancourt est menuisier. Il est marié et père de deux enfants.

M. l'abbé Troie, curé de Notre-Dame, a été appelé auprès du mourant à qui il a donné l'absolution pendant qu'il paraissait avoir une lueur de connaissance.

Plus tard.—Vaillancourt est mort hier dans la soirée après une agonie très douloureuse. —La Minerve.

L'ABUS DES CIGARETTES

Un jeune homme de 21 ans, John Jordan habitant à Hoboken avec son père et sa mère, vient de perdre subitement la raison par suite de l'abus qu'il faisait des cigarettes. John célébrait ce jour-là son anniversaire; après avoir passé la journée dehors, il est rentré pour souper chez ses parents. Mais à peine était-il à table qu'il a boudé sur son siège et, s'élançant dans la rue, il s'est mis à courir comme un insensé. Le père l'a suivi, a réussi à le rattraper et l'a conduit tout droit au poste de police, où il a déclaré au sergent de garde que son fils avait perdu la raison pour avoir trop

fumé. Il paraît que ce malheureux fumait en moyenne cent cigarettes par jour. Le juge devant lequel le jeune homme a été conduit l'a fait écrouer pour permettre à un médecin aliéniste de l'examiner.

DEUX HOMMES TUES PAR UN TRAIN.

Stratford, Ont 15 —Un horrible accident est arrivé hier matin, au départ du train de Toronto.

Un sellier de Forest, nommé, W. Cowan, voulant s'élaner sur le train, est tombé sous les roues et a eu les deux jambes broyées près du tronc. Il est mort 15 minutes après l'accident.

Il y aura enquête du coroner, mais il est certain que les conducteurs du train n'ont encouru aucun blâme.

Toronto, Ont., 15.—Le train express du Grand Tronc allant de Chicago à Montréal, a tué un individu qui se trouvait sur la voie, à Port Huron. C'est sous les roues de ce même train que J. W. Cowan, dont il est question dans une autre dépêche, a trouvé la mort à Stratford.

PAROLE D'HONNEUR

Sous ce titre, la "Semaine Religieuse", de Québec, publie un excellent article qui est signé "L. C. L. Ptre".

Cet article expose la manière dont les rouges ont respecté la parole d'honneur qu'ils donnaient avant le 23 juin dernier, que s'ils arrivaient au pouvoir, ils feraient rendre justice à la minorité catholique du Manitoba et l'esprit d'insubordination qu'ils soufflent criminellement contre les évêques.

L'auteur s'exprime comme suit :

Mais, mon Dieu, depuis le 23 juin 1896, quel changement ! Nous reconnaissons difficilement notre peuple. La parole d'honneur n'a plus de valeur pour un grand nombre. Bien plus, les malheureux qui manquent à leur parole donnée se prétendent même gens d'honneur. C'est le renversement de l'ordre, c'est l'annonce de temps difficiles qui s'approchent.

Pendant les élections dernières, nous avons entendu les libéraux répéter dans toute notre chère province de Québec : Si nous arrivons au pouvoir, nous rendrons aux catholiques du Manitoba leurs écoles séparées, nous adoptons une mesure qui recevra l'approbation de nos évêques : si non, nous résignerons, et cela est consigné par écrit.

Beaucoup refusaient de croire que les chefs libéraux seraient traités à leur parole d'honneur, infidèles à leurs sentiments religieux et patriotiques. Malheureusement c'est ce qui a eu lieu. Arrivés au pouvoir, ces mêmes libéraux ont accepté pour les catholiques du Manitoba des écoles neutres, c'est-à-dire non catholiques. Ainsi donc, ils ont manqué complètement à leur parole donnée.

Chers compatriotes, ne soupçonnez-vous pas qu'en arrière des chefs libéraux, il y a les sociétés secrètes qui se frottent les mains d'aise et de satisfaction ? Ne pensez-vous pas qu'elles se flattent d'avoir enfin trouvé le moyen d'angliser et de protestantiser la Canada français et qu'elles jubilent de voir le peuple s'éloigner du clergé. Déjà, évidemment, elles comptent que c'en est fait de notre religion, de nos institutions, de notre langue et de nos lois.

Les bons catholiques qui vénèrent leurs évêques et leur obéissent, voient avec crainte et stupeur la tempête d'insub-

ordination que les libéraux soufflent sur notre cher Canada. Ils craignent d'autant plus que les journaux des sociétés secrètes et leurs chefs gardent actuellement à peu près le silence, eux si violents en d'autres temps. Puis, n'est-il pas évident qu'il y a un mot d'ordre de laisser faire les chefs libéraux catholiques qui s'acquittent si bien de leur besogne ? Ces sociétés secrètes ne redoutent-elles pas, si elles parlaient comme autrefois, d'éveiller les craintes de certains catholiques encore confiants dans leurs chefs ? Nul doute qu'ils vont consommer leur œuvre néfaste, si la partie saine de notre population ne se rallie pas au plus tôt autour de son évêque, pour combattre les faux frères qui poussent leurs compatriotes à l'apostasie, et mettent en péril leur avenir religieux et national.

L. C. L., Ptre.

Puisse la voix de ce digne prêtre être entendue et écoutée comme elle le mérite.—Le Monde.

Helena, Mont., 7.—Un désastreux accident s'est produit à dix milles de cette ville. Un nègre, Sylvester Sanders, occupait avec sa famille, composée de sa femme et de cinq enfants, une ferme appartenant à M. Jool Higgins. Les eaux grossissantes d'une petite rivière menaçaient de détruire la ferme près de laquelle elle passait. Sylvester fut donc obligé de fuir en bateau avec sa famille pour gagner les collines voisines. Mais il fut bien mal inspiré d'emmenner, sur son bateau plat un magnifique taureau auquel il tenait au tant, si ce n'est plus qu'à sa famille. Tout glissa le mieux du monde, sur les eaux jusqu'à Calicott. Arrivé à cet endroit, au moment où Sylvester n'était plus qu'à un mille des collines, le taureau affamé se mit à manger les brindilles d'osier, à travers lesquelles le bateau était forcé de faire un passage. En s'allongeant pour saisir les branches, le taureau fit pencher le bateau et la famille de maître Sylvester, prise de panique, tenta de redresser l'embarcation. L'animal furieux d'être dérangé dans son opération, commença à lancer des coups de pied et à démolir le bateau, qui ne tarda pas à sombrer, engloutissant avec lui toute la famille du nègre Sylvester Sanders. Quelques autres nègres, témoins de l'accident, n'ont pu porter secours aux malheureux naufragés.

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR AND AUTOMATIC TENSION RELEASER, The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

The WHITE is Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations.

ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address, WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make—

them ourselves

—X—

WRITE

FOR CUTS

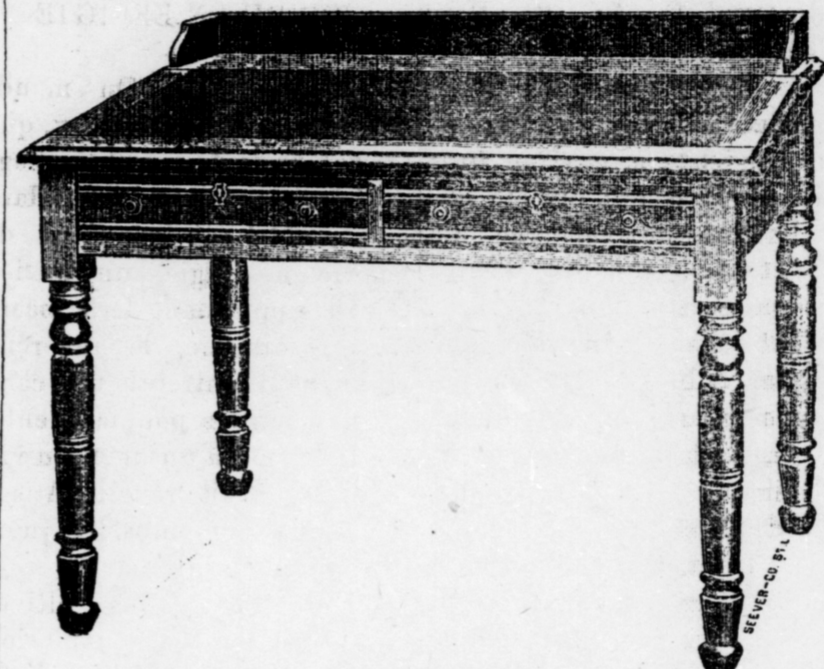
AND PRICES.



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR PRICES.

Jan. 16 '96.

HAVE YOU A LEAKY ROOF?

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitch roof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time

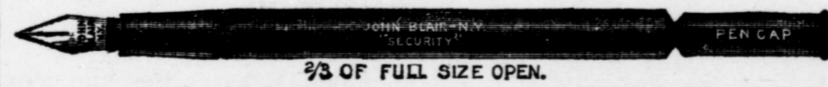
And is the Cheapest and best Roofing in the Market Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.

One of the most useful things YOU CAN HAVE IS A



Blair Security Fountain Pen.

They being always ready at any time or place to write. They save the loss of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform, the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the place of either and will last a lifetime.

A THIRTY DAY'S TRIAL WILL COST YOU NOTHING

PRICES No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1.75. No. 2 Gold Pen, fine or stub point, 2.00. No. 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No. 4 Gold Pen, fine or stub point, 3.00.

Handsomely Chased and Gold Mounted. 75 cents extra, Send all orders to BLAIRS FOUNTAINE PEN CO., 141 Broadway, NEW YORK.

NOTES, RECEIPTS, Envelopes

DO YOU Need Wall Paper? Call and see our sample. The prettiest ever shown in this town.—L'IMPARTIAL

LARGE And varied assortment of Border, from 9 inches to 21 inches wide The price just right—L'IMPARTIAL

POOR PAPER On yours walls kills the effect of fine furniture. We have the most artistic paper and borders to be found in this province.—L'IMPARTIAL

TEN CENTS, stamps, will pay for a brass tube of indelible ink—Mark your linen Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail, and agents terms 15 cts 2 set 25c NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

WANTED—SEVERAL FAITHFUL men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your state) Salary \$780, payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. En close self addressed stamped envelope. The National Star Building, Chicago

DO NOT FORGET

that we have all kinds of commercial Blanks on hand, cheaper than can be had elsewhere.

Deeds, Bill of sale, etc.

The Pocket Promissory Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

Bill of Sale Notes in books Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent per book.

Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

10 thousand envelopes at 6, 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

All kinds of commercial printing at low price.

L'IMPARTIAL OFFICE TIGNISH, P. E. I.

Orders by mail promptly attended to.

ETIENNE RICHARD CORDONNIER

Je suis maintenant installé dans ma nouvelle bâtisse, première rue au sud de l'église, où j'invite spécialement mes amis à venir me voir.

J'ai en main, cuir, semelle, etc, et suis prêt à servir le public à prix réduits.—Réparages de toutes sortes. Venez me voir.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment

—in— PRINCE COUNTY A full stock of every thing kept in a first class

DRUG STORE Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE, S'Side P. E. I. May 21 '96

Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules cure flatulence. Ripans Tabules: for sour stomach.